

• Chères amies, chers amis,

Dans l'épreuve planétaire que nous allons devoir affronter, nous avons besoin de rêves puissants.

La « Forêt Vivante », imaginée par le peuple de Sarayaku, en est un.

« Forêt Vivante », c'est un projet pilote, novateur et reproductible, pour gérer une forêt tropicale par un peuple autochtone qui y vit, selon ses principes ancestraux, avec le soutien de la communauté internationale, sa science et sa technologie.

C'est le meilleur moyen pour sauver les forêts tropicales, aujourd'hui en voie de destruction rapide, et une condition majeure de la survie de notre humanité.

C'est en outre poser les fondations d'une renaissance de notre pensée et d'un nouvel équilibre avec les mondes non-humains (animaux, végétaux, minéraux et grands éléments) avec qui nous cohabitons sur notre Terre.

Ce projet a été annoncé par Sarayaku à la COP21 de Paris. Il a été retravaillé depuis. Une délégation féminine de Sarayaku, menée par Myriam Cisneros, sa nouvelle présidente, vient de le défendre en Wallonie lors d'une tournée de trois semaines qui les a menées depuis les jeunes étudiants de notre région jusqu'à ses citoyens, ses artistes, ses universitaires et ses décideurs politiques. Ce furent des moments intenses, tant pour elles que pour nous, de ceux que l'on n'oublie pas.

Du côté de notre association, nous sommes particulièrement fiers du projet de jonction symbolique entre la « Frontière de Vie » et le magnifique site paysager de la « Boucle de l'Ourthe » (*Commune d'Esneux - projet de «Vert et Vie»*), de notre participation au festival Hugo de l'Université de Liège (Migrations et réchauffement climatique), du concert hors du commun qui a réuni près de 300 personnes à la brasserie du cinéma Sauvenière autour de Sacha Toorop et du flamboyant groupe liégeois « Music 4 a While ».

A tous, merci !



Le texte de présentation définitif de « Forêt Vivante » est encore en cours de réflexion et écriture à Sarayaku. Il doit être présenté au monde au cours de cette année 2018. L'Europe pourrait être un lieu majeur de sa diffusion. La Casa Nicaragua avec les financements de l'initiative Fast Start de la Région Wallonne, a soutenu ce projet, ainsi que le sa réalisation pratique en finançant la formation de 7 « kaskirunas », les futurs gardes forestiers de Sarayaku. Elle a annoncé le renouvellement de son soutien en 2018. Merci à eux.

Fin de cette année, la COP 24 de Katowice, en Pologne, sera à nouveau le lieu qui portera l'attention et les espoirs du monde. Nous espérons que la « Forêt Vivante » pourra y être dévoilée avec le maximum d'impact.

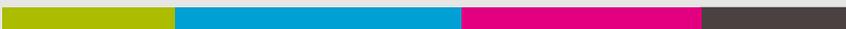
Nous le pouvons, nous semble-t-il. Pour cela, nous avons besoin d'un projet fort. C'est pourquoi nous rêvons d'y amener, aussi près que possible de la conférence officielle des décideurs mondiaux, Kindy Challwa, la belle et inestimable pirogue, messagère des rêves puissants de Sarayaku.

Kindy Challwa est arrivée à Paris en 2015, à l'occasion de la COP 21. Son histoire incroyable est le sujet du nouveau film d'Eriberto Gualinga que nous présenterons prochainement. Elle devait être au cœur de la méga manifestation annoncée sur Paris, annulée suite au massacre du Bataclan. Elle avait néanmoins fait sensation au pavillon des peuples autochtones du Bourget puis, remarquée par Nicolas Hulot, a rejoint le Musée de l'Homme de Paris.

Il se pourrait que son histoire ne soit pas finie. Nous rêvons actuellement de l'envoyer à Katowice.



Ce projet de voyage peut paraître insensé, mais sculpter cette œuvre d'art de plus de 300 kilos et l'amener au Bourget, en la faisant sortir de la forêt par rivière, route et avion, en moins de 4 mois, l'était plus encore !



Son destin reste à écrire. Nous la verrions bien faire un séjour aux Nations Unies de Genève ou accompagner nos amis de Sarayaku dans leurs futures tournées d'Europe. 20 ans de périple serait un bel objectif pour la prestigieuse messagère et peut-être le temps nécessaire pour incruster la « Forêt Vivante » dans les mentalités européennes, ainsi que sa réalisation au sein de l'Amazonie. Le temps que fleurisse aussi la « Frontière de Vie », cette ceinture d'arbres à fleurs que Sarayaku plante inlassablement depuis des années, le plus vaste symbole de paix de l'histoire de l'humanité et un message profond à déchiffrer.

Peut-être serait-il alors permis d'espérer à Kindy Challwa une retraite paisible à l'air libre, sous le soleil, le vent et la pluie, de nos régions ? Les solutions justes apparaîtront en leur temps: Kindy Challwa relève de la volonté seule du peuple de la grande forêt.

Quant à nous, nous sommes face à notre destin. Nos peuples occidentaux ont commis des erreurs innombrables que nous devons réparer. Nous avons aussi réalisé de fortes avancées dans de nombreux domaines qu'il nous faut d'urgence mettre au service du bien de tous.

L'histoire n'est pas finie. Ni la nôtre, ni celle de Sarayaku, ni celle de la pirogue messagère. Nous en sommes les acteurs. Notre avenir et celui de nos jeunes générations dépendent de nos décisions, de nos actions, de la puissance de nos esprits, de nos capacités à nous unir. Notre responsabilité est grande.

Que cette année 2018 soit, pour nous, une occasion nouvelle d'affronter nos peurs et d'y faire triompher nos espoirs.

Jacques Dochamps
Président de « Frontière de Vie – Belgique »



Soutenez Sarayaku, la Frontière de Vie
et les projets du groupe ATAYAK

Triodos : BE03 5230 4151 6984

Les virements permanents nous donnent force et sécurité.

Nous remercions
chaleureusement
tous les donateurs
de l'année 2017 !

Le vendredi 19 janvier : soirée équatorienne (film + concert)

Dès 20h :

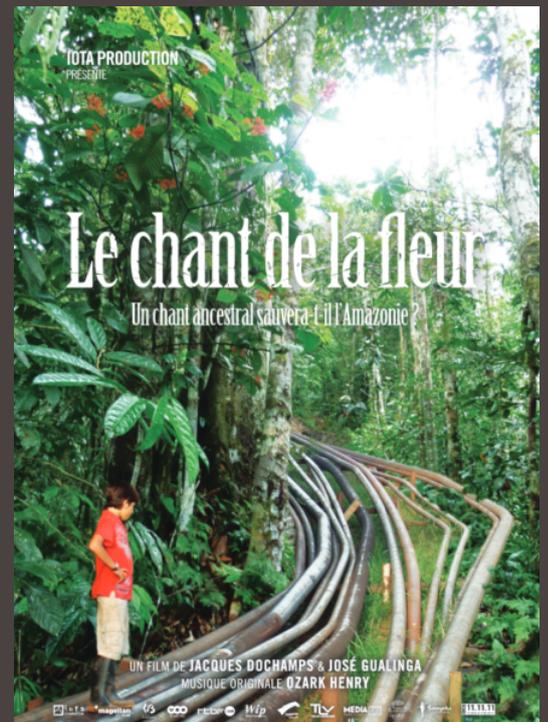
Projection du film « Le chant de la fleur »
(un chant ancestral sauvera-t-il l'Amazonie?)
de Jacques Dochamps et José Gualinga,
suivie d'une discussion avec Laurence Vanpaeschen.

Dès 21h30 :

concert « Crónicas de un tiempo » (Chroniques d'un
temps) de l'auteur/compositeur/chanteur
Fabian Meneses, cantautor équatorien reconnu tant dans
son pays qu'en Amérique latine..

<http://www.leauchaude.be/2017/12/12/le-vendredi-19-janvier-soiree-equatorienne-film-concert/>

L'eau chaude
Het warm water



Pour vous désinscrire du bulletin d'information de «Frontière de Vie - Belgique», cliquez [ici](#)